

MINIFESTIVAL

CINÉMA FRANCOPHONE
POUR LES CLASSES

27 MARS 2024
À ZURICH ET À ZOUG

28 MARS 2024
À LUCERNE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA VOIE ROYALE

UN FILM DE FRÉDÉRIC MERMOUD

WWW.AUXARTSETC.CH

PH LUZERN
PÄDAGOGISCHE
HOCHSCHULE

Film long-métrage : « La Voie royale »
Réalisateur : Frédéric Mermoud

Sommaire

1. INFORMATIONS	2
2. OBJECTIFS	2
3. FICHE DE L'ÉLÈVE	3
3.1. RÉSUMÉ	3
3.2. RÉFLEXION SUR LE TITRE	4
3.3. EXTRAITS DU FILM	4
<i>Extrait n° 1</i>	4
<i>Extrait n° 2</i>	5
<i>Extrait n° 3</i>	5
4. POUR ALLER PLUS LOIN	7
4.1. LE SYSTÈME DES ÉTUDES SUPÉRIEURES EN FRANCE	7
4.1.1. <i>Schéma des études supérieures en France</i>	7
4.1.2. <i>Sites d'information et d'orientation sur les études et les classes préparatoires en France</i>	8
4.1.3. <i>Articles de presse sur les classes préparatoires et Polytechnique</i>	8
4.2. INTERVIEW D'UNE ANCIENNE ÉTUDIANTE DE CLASSE PRÉPARATOIRE	8
4.2.1. <i>Document au format audio (mp3)</i>	8
4.2.2. <i>Transcription de l'interview</i>	8
4.3. LIEN VERS LE DOSSIER DE PRESSE DU FILM	10
4.4. DISCUSSIONS POSSIBLES AUTOUR DU FILM	10
4.5. RÉSUMÉ POUR L'ENSEIGNANT·E	11
5. GLOSSAIRE	12
6. PRÉPARER LA RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR	15
7. PROPOSITION DE SOLUTIONS	16
7.1. RÉFLEXION SUR LE TITRE 3.2 P.4 DU DOSSIER	16
7.2. EXTRAITS 3.3 P. 4-7 DU DOSSIER	17

Impressum

Coordination : Sandrine Charlot Zinsli

Rédaction : Shinta Ménard et Grégory Bozant, étudiant·e s PH Luzern

1. Informations

Long métrage de fiction, France/Suisse, 2023

Réalisation : Frédéric Mermoud
Scénario : Anton Likiernik
Frédéric Mermoud
Salvatore Lista

Interprétation : Suzanne Jouannet (Sophie Vasseur)
Marie Colomb (Diane Le Goff)
Maud Wyler (Claire Fresnel, professeure)
Marilyne Canto (Caroline Vasseur, mère de Sophie)
Lorenzo Lefèbvre (Hadrien Loiseau)
Cyril Metzger (Laurent Vasseur, frère de Sophie)
Alexandre Desrousseaux (Jules)
Antoine Chappey (Gérard Vasseur, père de Sophie)

Production : Véronique Zerdoun, Jean-Stéphane Bron et Lionel Baier
Coproduction franco-suisse : Tabo Tabo Films
Bande à Part Films et Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma

Distribution : Pyramide Distribution (France), Frenetic Films (Suisse)
Version originale : française
Durée : 1h49



2. Objectifs

Contenu

- Connaître l'histoire du film « La Voie royale »
- Connaître le système des études supérieures en France et plus spécifiquement celui des classes préparatoires aux Grandes Ecoles

Langue

- Acquérir des mots et des expressions de la thématique des études supérieures françaises
- Pratiquer différentes activités langagières de communication : lire, écouter et regarder, discuter et, éventuellement, écrire
- Pratiquer différents types de discours (fonctions rhétoriques) : décrire, raconter, exprimer son opinion, argumenter

3. Fiche de l'élève

3.1. Résumé

Sophie Vasseur, fille d'une famille d'agriculteurs, est une élève excellente. Après le lycée, elle souhaite étudier l'agronomie dans un Institut universitaire (IUT) à Roanne. Mais son professeur de mathématiques l'encourage à s'inscrire dans une classe préparatoire aux Grandes Écoles. Elle pourrait avoir un plus grand choix d'études grâce à cette formation.

Elle quitte alors la ferme familiale pour intégrer la classe préparatoire scientifique du Lycée Descartes à Lyon (voir extrait n° 1). Son objectif est de passer le concours d'entrée de l'École polytechnique, un établissement d'élite renommé qui forme des ingénieur-e-s. Très vite, elle sympathise avec Diane, sa camarade de classe et voisine de chambre, qui a des facilités à apprendre.

Après les premiers cours (voir extrait n° 2) et examens (DS et colles), Sophie découvre qu'elle n'a pas le talent de beaucoup de ses camarades (voir extrait n° 3) et reçoit même des notes insuffisantes. Chaque semaine, le classement des élèves est affiché dans la salle de classe : la pression et la concurrence sont très fortes. Sophie pense abandonner comme d'autres étudiant-e-s avant elle. Cependant, Diane lui offre son aide pour réviser et de faire équipe pour se préparer aux concours blancs, des simulations d'épreuves d'admission aux Grandes Écoles. Sophie se remotive et sa moyenne s'améliore.

Pendant les vacances de Noël chez sa famille, Sophie découvre les différences importantes entre sa vie à la ville, où elle passe du temps avec des étudiant-e-s de familles riches, et le monde paysan d'où elle vient. Les agriculteur-trice-s organisent des manifestations car ils-elles ne reçoivent pas assez de subventions.

Quand elle retourne au lycée, et même si elle a eu un mauvais résultat à son premier concours blanc, Sophie dit au conseil de classe qu'elle veut entrer à l'X, l'École polytechnique. Elle découvre aussi de plus en plus les différences entre les boursier-ère-s qui viennent d'un milieu modeste et les enfants de familles riches comme Hadrien, qui est son petit-ami pendant quelques temps, ou comme Diane, une fille de la ville qui ignore les difficultés des habitants de la campagne.

À cinq semaines du concours, même si elle est la meilleure des étudiant-e-s (major de promo), Diane décide de quitter Descartes pour intégrer le Conservatoire et faire du théâtre. Pour résister au stress et à la charge de travail, Sophie prend des médicaments. Elle est acceptée en classe *étoile*, la seconde année de prépa qui prépare aux meilleures écoles : sa professeure Claire Fresnel en est très heureuse.

Le soir avant le concours blanc, Sophie va au commissariat de Lyon où son frère Laurent a été arrêté parce qu'il s'est battu avec des policiers pendant les manifestations des agriculteurs. Le jour d'après, elle panique pendant l'examen écrit de six heures et quitte rapidement la salle d'examen, puis la classe prépa, même si sa professeure lui demande de rester et d'oublier ses complexes.

Sophie retourne chez ses parents et travaille à la ferme. Hadrien la retrouve pour la convaincre de revenir à Descartes en septembre, sans succès. Quand elle apprend que son père a travaillé à la construction d'un pont avant de devenir agriculteur, Sophie décide d'essayer d'entrer à l'X, mais cette fois en étudiant à la fac (l'université). Elle s'y inscrit donc et Hadrien l'aide à se préparer.

Au concours d'entrée de Polytechnique à Paris, elle trouve calmement la solution au problème donné par l'examineur. Puis, quand il lui demande quelles sont ses motivations pour intégrer l'école, elle lui explique vouloir changer le monde, mais pas comme certain-e-s ancien-ne-s étudiant-e-s, les milliardaires Patrick Drahi et Bernard Arnault qui pensent seulement au profit et à la finance.

Elle est finalement reçue à l'X et quand une étudiante lui demande si elle est là pour « le pouvoir » ou pour « l'argent », Sophie lui répond que son objectif est que « les lignes bougent. »

3.2. Réflexion sur le titre

Avant le visionnage

- a) Pour compléter la définition, cochez l'explication correcte :
- Au sens propre, une voie royale est une route aménagée pour le roi, sûre et sans obstacle.
 - Au sens figuré, l'expression désigne : un privilège
 le chemin le plus direct pour atteindre un objectif
 le mode de vie des personnes fortunées
- b) D'après vous, en quoi le titre du film « La Voie royale » peut-il s'appliquer à des étudiant-e-s qui suivent des études ?

Après le visionnage

- a) Quelle interprétation le film donne-t-il à l'expression « la Voie royale » ?
 b) Quelle a été la voie royale de Sophie pour atteindre son objectif ? En a-t-elle connu une seule ?

3.3. Extraits du film

Extrait n° 1

Sophie vient d'entrer dans la classe préparatoire scientifique du lycée Descartes de Lyon. Elle a déjà rencontré Diane, une camarade qui a une chambre d'étudiante à côté de la sienne. C'est la rentrée et le proviseur souhaite la bienvenue aux nouvelles et nouveaux élèves dans un amphithéâtre.

Dialogue : extraits	français	français/allemand
Discours dans l'amphithéâtre du Lycée (13'41-14'48) : le proviseur, Diane à Sophie		
P : Le Lycée Descartes, c'est un héritage. Si vous êtes ici, c'est que vous êtes brillants et que vous aspirez à un enseignement exceptionnel par la qualité et par la densité. Pour la deuxième année consécutive, nous avons le même taux d'intégration que le Lycée du Parc : ils n'ont qu'à bien se tenir car, et je compte sur vous, nous allons les dépasser.	le lycée aspirer à qc la densité le taux bien se tenir dépasser qn	das Gymnasium nach etw streben die Dichte le pourcentage ; die Rate se préparer être meilleur que qn
<i>Applaudissements</i>		
P : Demain, vous appartiendrez à l'élite et ce que vous allez accomplir dans ce lycée, vous le capitalisez pour la vie. Car c'est déjà ici, entre ces murs, que vous commencez à constituer votre réseau.	accomplir constituer un réseau	réaliser ein Netzwerk aufbauen
D : Tu es venue ici pour capitaliser, toi ? N'importe quoi.		
P : Autrement dit, la classe préparatoire c'est aussi, pour paraphraser Aristote, l'école de l'amitié et de l'humilité. Votre voisin de gauche ou votre voisin de droite est sans doute plus doué que vous. Mais si vous n'acceptez pas cette réalité, travaillez ! Changez-la ! Changez-vous !	l'humilité (f.) doué/-e	la modestie ; die Demut begabt
<i>Applaudissements</i>		

Analyse :

- Que suggère le discours du proviseur sur les classes préparatoires ?
- A votre avis, dans quel but le proviseur prononce-t-il ces paroles ?
- Expliquez la réaction en aparté de Diane.

<p>démontrez la relation de conjugaison et de grandissement pour une lentille mince avec origine au centre et vous appliquerez ensuite cette relation au dit télescope en suivant l'exemple du cours. Bien. (...)</p> <p><i>Fresnel donne un autre exercice à Thibault.</i></p> <p>F : (...) Stop ! On arrête tout. Sophie, qu'est-ce que vous croyez démontrer, là ? C'est quoi pour vous le centre ?</p> <p>S : ...</p> <p>F : Quand je dis « origine au centre », pourquoi vous comprenez pas ? (<i>A Jules et Thibault</i>) Qu'est-ce qu'elle essaie de démontrer, là ?</p> <p>J : La relation de Newton avec origine au foyer.</p> <p>F : Exact ! Donc... ?</p> <p>S : Donc j'efface et je recommence pour obtenir la relation de Descartes.</p> <p><i>Sophie refait l'exercice.</i></p> <p>F : Stop, stop, stop ! Non, c'est pas possible, là. Vous le faites exprès ? J'ai dit stop ! Vous passerez vos collés quand vous aurez lu au moins une fois mon cours.</p> <p>Donc Jules : 14,5. Thibault : 9. C'est lent. Et Sophie, que dire... 3. C'est très décevant. Votre année à Descartes va être très compliquée. Je voudrais savoir une chose et honnêtement je préférerais que vous répondiez « non » : vous avez bossé mon cours ?</p> <p>S : Mm... (<i>En hochant la tête</i>)</p> <p><i>Sophie baisse la tête pour cacher ses yeux qui brillent.</i></p> <p>F : Ouah là là... C'est quoi, c'est le stress de la rentrée ? Je tiens pas une crèche, moi, Mademoiselle Vasseur.</p> <p>S : J'ai travaillé.</p> <p>F : Vous m'avez l'air d'une jeune fille lucide et je ne veux présumer de rien mais là, vous n'avez pas le niveau. Alors on va dire que c'est un accident. Mais il va falloir passer la vitesse supérieure. Sinon à ce rythme, vous aurez lâché à Noël.</p>	<p>démontrer</p> <p>effacer</p> <p>exprès une colle</p> <p>décevant</p> <p>bossier</p> <p>une crèche</p> <p>lucide présumer</p> <p>lâcher</p>	<p>beweisen</p> <p>abwischen</p> <p>absichtlich un examen oral</p> <p>enttäuschend</p> <p>travailer</p> <p>Kinderkrippe</p> <p>hellsichtig annehmen</p> <p>abandonner</p>
--	---	---

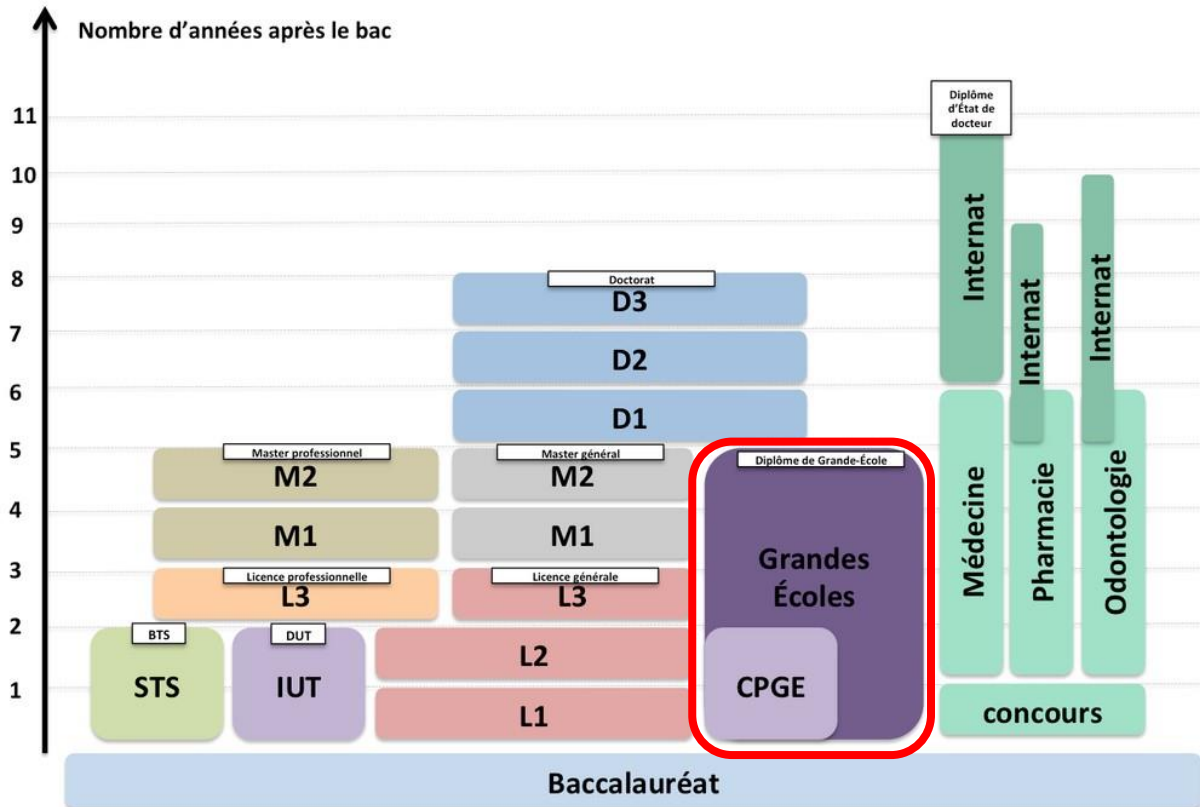
Analyse :

- Décrivez la manière dont Madame Fresnel parle à Sophie.
- Qu'en pensez-vous ?
- Selon vous, pourquoi la professeure se comporte-t-elle ainsi avec son élève ?

4. Pour aller plus loin

4.1. Le système des études supérieures en France

4.1.1. Schéma des études supérieures en France



<https://mavink.com/explore/Le-Systeme-Scolaire-Francais>

Abréviations du schéma :

STS : Section de technicien supérieur

BTS : Brevet de technicien supérieur

IUT : Institut universitaire de technologie

DUT : Diplôme universitaire de technologie

L1, L2, L3 : première année, deuxième année, troisième année de Licence

M1, M2 : première année, deuxième année de Master

D1, D2, D3 : première année, deuxième année, troisième année de doctorat (hors médecine)

Université : établissement d'enseignement supérieur divisé en **facultés** (médecine et pharmacie, lettres et sciences humaines, science politique, sciences, sport, droit et sciences économiques). L'université est souvent appelée « **fac** » par les étudiant·e·s.

CPGE : Classe Préparatoire aux Grandes Écoles. Les cours y sont intensifs.

Grandes Écoles : écoles prestigieuses de l'enseignement supérieur français très sélectives. Elles forment des ingénieur·e·s et des managers de haut niveau, des spécialistes de l'art, des lettres et des sciences humaines. Elles recrutent leurs étudiant·e·s sur concours. Comme d'autres présidents de la République, Emmanuel Macron a suivi la formation à l'ENA (Ecole Nationale d'Administration), une des Grandes Écoles.

Question :

Comparez le système d'études français à celui de la Suisse.

4.1.2. Sites d'information et d'orientation sur les études et les classes préparatoires en France

- Site *Etudier en France* : <https://etudier-en-france.net/systeme-universitaire-en-france/>
- Site du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, rubrique classe préparatoires : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/classes-preparatoires-aux-grandes-ecoles-cpge-46496>
- Site de l'ONISEP (Office national d'information sur les enseignements et les professions), les principales études supérieures en France : <https://www.onisep.fr/formation/apres-le-bac-les-etudes-superieures/les-principales-filieres-d-etudes-superieures>
- Site de l'ONISEP (Office national d'information sur les enseignements et les professions), les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) : <https://www.onisep.fr/formation/apres-le-bac-les-etudes-superieures/les-principales-filieres-d-etudes-superieures/les-classes-preparatoires-aux-grandes-ecoles-cpge>
- Site de l'École polytechnique de Paris : <https://www.polytechnique.edu/ecole/presentation-de-lecole-polytechnique>

4.1.3. Articles de presse sur les classes préparatoires et Polytechnique

- Article du site du quotidien *Le Monde* : « Ce que "l'enfer des prépas" ne dit pas », https://www.lemonde.fr/idees/article/2012/02/17/ce-que-l-enfer-des-prepas-ne-dit-pas_1644557_3232.html
- Témoignages d'anciens élèves de classes préparatoires sur le site *l'Étudiant* : « La prépa, est-ce vraiment l'enfer ? » <https://www.letudiant.fr/etudes/classes-prepa/la-prepa-est-ce-vraiment-l-enfer.html>
- Article de *TV5 Monde* : « En France, ces étudiants en révolte contre un système qui les a formés », <https://information.tv5monde.com/societe/en-france-ces-etudiants-en-revolte-contre-un-systeme-qui-les-formes-459384>
- Article payant du quotidien *Le Monde* : Interview de James Masy, sociologue « Avec les prépas, on voudrait démocratiser l'élitisme, c'est presque un non-sens », https://www.lemonde.fr/campus/article/2024/02/21/james-masy-sociologue-avec-les-prepas-on-voudrait-democratiser-l-elitisme-c-est-presque-un-non-sens_6217639_4401467.html
- Article de *Le Figaro étudiant* : « Polytechnique : l'X de père en fils », <https://etudiant.lefigaro.fr/les-news/actu/detail/article/polytechnique-l-x-de-pere-en-fils-8728/> (concernant Bernard Arnault, PDG de LVMH, 2^e fortune mondiale en 2023, ancien polytechnicien et son fils, et dont le nom est mentionné à la fin du film *La Voie royale*)

4.2. Interview d'une ancienne étudiante de classe préparatoire

4.2.1. Document au format audio (mp3)

Interview de Shinta Ménard (S.), ancienne étudiante en classe préparatoire au Lycée Lakanal de Sceaux en France, réalisée par Grégory Bozant (G.) le 25 février 2024. Durée totale : 7'04.

4.2.2. Transcription de l'interview

00:00	G. : Alors Bonjour, Shinta. Donc tu as fait ton lycée en France où tu as obtenu ton bac. Qu'est-ce que tu as fait après ? S. : Après, j'ai fait une classe préparatoire au lycée Lakanal de Sceaux, près de Paris.
00:17	G. : Est-ce que tu peux nous expliquer comment on peut intégrer une classe prépa ? S. : Oui, moi j'avais envoyé un dossier de candidature à deux ou trois lycées. Dans ce dossier, il y avait mes relevés de notes et les appréciations de mes professeurs qui appuyaient ma candidature.

00:29	<p>G. : Et combien de temps dure une prépa ? S. : Normalement deux ans mais il est possible de redoubler la deuxième année si on veut absolument intégrer une grande école et qu'on n'a pas réussi le concours d'admission du premier coup.</p>
00:45	<p>G. : D'accord, et quelle différence il y a entre le lycée et une classe préparatoire ? S. : Il faut travailler beaucoup plus en classe prépa. Donc tous les soirs après l'école, je faisais mes devoirs souvent jusque tard le soir et puis le weekend aussi, donc je n'avais pratiquement pas de weekend. Et pendant les vacances, tous les jours, je lisais, je travaillais, je m'accordais une pause pendant les trois, quatre premiers jours. Mais ensuite, je me remettais vite au travail.</p>
01:19	<p>G. : Donc c'était difficile pour toi, même si tu étais plutôt une bonne élève au lycée. Et comment se passent les examens ? Est-ce que c'était comme au lycée ? S. : Ils sont beaucoup plus longs. En prépa, j'avais des examens de 4 ou 5 heures : c'était le samedi matin. Et puis ça, c'était pour les examens écrits et j'avais aussi des examens oraux. Un examen oral s'appelle une colle en prépa. Et en semaine, on avait aussi divers examens comme au lycée, mais globalement les examens étaient plus exigeants, le niveau était plus élevé, et plus longs.</p>
02:00	<p>G. : Donc est-ce que tes notes ont baissé par rapport au lycée ? S. : Oui, elles sont même passées sous la moyenne quand je suis arrivée en prépa.</p>
02:09	<p>G. : D'accord, et j'aurais une question sur ce que tu appelles une colle, c'est un examen pour lequel on pouvait se préparer à la maison ou comment ça se passait ? S. : Alors on savait sur quel thème on serait interrogé, donc c'était une question de cours, mais on recevait le sujet précis le jour même de l'examen. J'étais en classe préparatoire littéraire, donc on avait un petit temps de préparation avant la passation, on allait s'installer dans un coin de la classe pour préparer le texte à analyser par exemple. Et ensuite on passait devant le professeur pour présenter notre analyse littéraire.</p>
02:54	<p>G. : D'après ce que tu me dis, j'imagine que qu'il y a des élèves qui qui abandonnent la classe préparatoire. S. : Oui, c'est des choses qui arrivent. Dans ma classe, il me semble qu'une élève est partie parce qu'elle ne supportait pas de voir ses notes passer sous la moyenne alors qu'elle était excellente avant, au lycée. C'est quelque chose de très difficile. On a beau savoir que, au début de l'année de classe prépa, les notes sont souvent basses, mais c'est un choc, c'est vrai, quand on reçoit les notes.</p>
03:34	<p>G. : Mais alors, pourquoi toi et tes camarades n'êtes pas allés directement à la fac ? S. : Alors l'objectif des classes prépas, c'est de préparer les élèves aux concours d'entrée aux Grandes Ecoles. Donc on fait une classe prépa si après on veut intégrer une Grande Ecole. Moi, je ne voulais pas faire ça à tout prix, donc je suis allée à la fac après. Mais ce qui est bien, c'est que le temps passé en prépa n'est pas perdu : quand on quitte la prépa après un an ou deux, on peut intégrer l'université à la deuxième ou à la troisième année.</p>
04:14	<p>G. : Et quelles différences il y a entre l'université et la classe prépa ? S. : On est plus encadré en classe prépa. Les classes ont des tailles normales, c'est-à-dire comme au lycée. Donc dans ma classe, on était entre 20 et 25 élèves, je ne sais plus. Donc les profs nous connaissent mieux. Tandis qu'à l'université, on est perdu dans une masse, par exemple dans un amphithéâtre avec plusieurs dizaines d'autres étudiants, et on se sent un peu plus anonyme. Donc les professeurs nous connaissent moins. Et en classe prépa, les professeurs venaient nous parler pour savoir ce qu'on voulait faire après la prépa, et aussi pour nous encourager quand on était fatigué par la charge de travail, ils nous soutenaient.</p>
05:13	<p>G. : Et alors, qu'est-ce que la classe prépa t'a apportée pour tes études à l'université ? S. : Alors en prépa, j'ai appris à être endurante. Peu importe la charge de travail qu'on nous donnait, je me sentais capable de gérer ça. Et puis, j'ai acquis des méthodes de travail, j'ai appris à m'organiser.</p>
05:38	<p>G. : D'accord. Et enfin dernière question. Quels conseils tu pourrais donner à un bachelier ou une bachelière qui envisagerait de suivre une classe préparatoire ? S. : Alors, je lui dirais que souvent quand on arrive en classe prépa les notes sont différentes de celles qu'on avait au lycée. Donc, surtout ne pas se décourager, rester motivé, ne rien lâcher. Et puis surtout ne pas rester seul dans son coin : trouver quelqu'un avec qui étudier ou un groupe de travail. Aussi, parler, partager ses émotions parce qu'émotionnellement, la prépa, ça peut être très dur. On peut se décourager et l'entraide, c'est très important, ça aide beaucoup. Et trouver une activité qui permette de se changer ses idées, par exemple, faire du sport, ou moi par exemple, je suivais un cours de musique une fois par semaine : ça me faisait beaucoup de bien. Trouver quelque chose qui permette de souffler un peu. G. : Ok, merci beaucoup Shinta pour cette interview.</p>

4.3. Lien vers le dossier de presse du film

Le dossier de presse du film : <https://www.frenetic.ch/films/1247/pro/voie-royale-presskit-fr.pdf>

4.4. Discussions possibles autour du film

- Des étudiant·e·s *largué·e·s* ou démotivé·e·s abandonnent la prépa. D'après Jules, c'est la « sélection naturelle » : seul·e·s les plus fort·e·s qui arrivent à *rentrer dans le moule* survivent. Partagez-vous son point de vue ?
- Quel profil faut-il avoir pour pouvoir suivre une classe préparatoire ?
- Quelles qualités faut-il avoir pour suivre une classe préparatoire ?
- Quelles sont les relations entre étudiant·e·s de classe préparatoire ?
- Les élèves de classe préparatoires ne viennent pas tous du même milieu social et n'ont pas tous les mêmes moyens financiers. Quelles difficultés un·e· élève boursier·ière peut-il/elle rencontrer en intégrant une classe préparatoire ?
- Quelles sont les relations entre étudiant·e·s et professeur·e·s ?
- Selon vous, Diane, qui a quitté la classe préparatoire pour intégrer le conservatoire, suit-elle tout de même la voie royale ?
- Lors de son examen oral d'admission à Polytechnique, Sophie affirme à l'examinateur qu'elle souhaite intégrer l'école pour « changer le monde » mais sans suivre les exemples d'ancien·ne·s étudiant·e·s comme le milliardaire Bernard Arnault (PDG de LVMH et deuxième fortune mondiale en 2023). Puis, à son entrée à l'X, Sophie répond à une étudiante qu'elle ne s'intéresse ni à « l'argent » ni au « pouvoir » et veut que « les lignes bougent ». Expliquez les déclarations de Sophie.

4.5 Résumé pour l'enseignant·e

Sophie Vasseur, fille d'une famille d'éleveurs, est une lycéenne brillante qui souhaite étudier l'agronomie dans un IUT à Roanne. Mais son professeur de mathématiques l'encourage à s'inscrire dans une classe préparatoire aux Grandes Ecoles. Par cette voie, et grâce à son « don » en maths, elle accéderait ensuite à un choix d'études plus large.

Elle quitte alors la ferme familiale pour intégrer la classe préparatoire scientifique du Lycée Descartes à Lyon (voir extrait n° 1). Son objectif est de passer le concours d'entrée de l'École polytechnique, un établissement prestigieux et élitiste qui forme des ingénieur·e·s. Très vite, elle sympathise avec Diane, sa camarade de classe et voisine de chambre, qui a des facilités à apprendre.

Dès les premiers cours (voir extrait n° 2) et examens (DS et colles), Sophie découvre qu'elle n'a pas le talent de certain·e·s de ses camarades (voir extrait n° 3) et reçoit même des notes insuffisantes. Constamment sous pression et mise en concurrence par un classement hebdomadaire visible de tous, Sophie envisage d'abandonner comme d'autres étudiant·e·s avant elle. Cependant, Diane lui offre son aide pour réviser et de faire équipe pour se préparer aux concours blancs, des simulations d'épreuves d'admission aux Grandes Ecoles. Sophie reprend courage et sa moyenne s'améliore.

Durant les vacances de Noël qu'elle passe dans sa famille, Sophie prend la mesure du fossé existant entre sa vie à la ville, où elle côtoie des étudiant·e·s de classe aisée, et le monde agricole d'où elle vient, qui, souffrant d'un manque de subventions, organise des manifestations.

De retour au lycée, malgré le résultat décevant de son premier concours blanc, Sophie réaffirme au conseil de classe sa volonté d'entrer à l'X, l'École polytechnique. Dans le même temps, elle perçoit de plus en plus les différences entre les boursier·ère·s issus d'un milieu modeste et les enfants de familles bourgeoises comme Hadrien, avec qui elle entretient une brève relation, ou Diane, une citadine qui ignore les difficultés que rencontrent les habitant·e·s des zones rurales.

À cinq semaines du concours, cette dernière, bien que major de promo, décide de quitter Descartes pour intégrer le Conservatoire et se consacrer au théâtre. Pour résister au stress et à la charge de travail, Sophie prend des médicaments. Elle est admise en classe *étoile*, la seconde année de prépa qui prépare aux meilleures écoles, à la grande satisfaction de sa professeure Claire Fresnel.

La veille du concours blanc, Sophie se rend au commissariat de Lyon où a été arrêté son frère Laurent à la suite d'une bagarre avec des policiers lors des manifestations des agriculteur·trice·s. Le lendemain, elle panique pendant l'épreuve écrite de six heures et quitte précipitamment la salle d'examen, puis la classe prépa, malgré les supplications de sa professeure qui lui demande de se libérer de ses complexes.

De retour chez ses parents, Sophie reprend le travail à la ferme. Hadrien la retrouve pour la convaincre de retourner à Descartes en septembre, en vain. C'est en apprenant que son père a travaillé à la construction d'un pont avant de devenir éleveur qu'elle se décide à tenter l'X, mais cette fois en passant par la fac. Elle s'inscrit donc à l'université et Hadrien l'aide à se préparer.

Au concours d'entrée de Polytechnique à Paris, avec calme, elle résout le problème donné par l'examineur. Puis, lorsqu'il l'interroge sur ses motivations pour intégrer l'école, elle lui explique vouloir changer le monde d'une autre manière que celles d'ancien·ne·s étudiant·e·s tels que les milliardaires Patrick Drahi et Bernard Arnault, uniquement obsédés par le profit et la finance.

Elle est finalement reçue à l'X et lorsqu'une étudiante lui demande si elle est là pour « le pouvoir » ou pour « l'argent », Sophie lui déclare que son objectif est que « les lignes bougent. »

5. Glossaire

Français		Allemand	Notes
avoir de l'ambition		Ehrgeiz haben	
s'accrocher	résister	durchhalten	
avoir du cran	avoir du courage	Mut haben	
avoir des facilités	être doué·e	begabt sein	
le bac	le baccalauréat	französische Maturität	
le bizut		Student(in) im ersten Studienjahr einer Grande École oder einer classe préparatoire	
un bled (fam.)	un village	ein Kaff	
bossier (fam.)	travailler	büffeln	
le boulot (fam.)	le travail ; avoir du boulot	die Arbeit	
la bourse		Stipendium	
le boursier, la boursière		Stipendiat(in)	
la BU [B.Ü], la bibliothèque universitaire		die Universitätsbibliothek	
se casser (d'un endroit) (fam.)	partir, quitter un endroit	abhauen	
une classe préparatoire, une classe prépa, une prépa		zweijährige Ausbildung, die auf die Aufnahmeprüfungen an den Grandes Écoles vorbereitet	
une classe étoile	passer/être en (classe) étoile	eine Klasse für besonders talentierte Schüler in einer Vorbereitungsklasse	
une colle		eine mündliche Prüfung in einer classe préparatoire	
un concours		Aufnahmeprüfung	
un concours blanc		Probeprüfung	
un concours commun		gemeinsame Aufnahmeprüfung, die von mehreren Institutionen oder Hochschulen durchgeführt wird	
le conseil de classe	la commission	das Zeugnis-Konferenz	
le conservatoire		das Konservatorium	

le contrôle continu		Die kontinuierliche Leistungskontrolle	
craquer (fam.)		zusammenbrechen	
déconner (fam.)		spinnen	
dégueulasse (fam.)	c'est dégueulasse	fies	
être doué·e		begabt sein	
un DS	un devoir surveillé	eine überwachte Prüfung	
l'École Centrale		Gruppe von französischen Ingenieurhochschulen	
l'école d'ingénieurs, une école d'ingé		Ingenieurhochschule	
l'École Normale Supérieure (Normale Sup')		renommierte französische Hochschule, die Gelehrte und Forscher in den Bereichen Geistes-, Sozial- und Naturwissenschaften ausbildet	
l'École des Mines, les Mines		Gruppe von französischen Ingenieurhochschulen	
l'École polytechnique, Polytechnique, L'X		renommierte Ingenieurschule in Frankreich	
un énoncé		eine Aufgabe	
étudier en distanciel		fernstudieren	
un fayot		ein Streber	
foirer (fam.)	Ca a foiré.	schiefgehen	
gaver (fam.)	fatiguer ; ça me gave	auf den Senkel gehen	
un·e intello (fam.)		Intelligentzler(in)	
une interro surprise, une interrogation surprise		ein unangekündigter Test in der Schule	
un IUT (Institut Universitaire Technologique)		≈ Fachhochschule	
kifer qc/qn (fam.)	aimer qc/qn	voll auf jdn/etw abfahren/stehen	
lâcher	abandonner	jdn fallen lassen	
être largué·e (fam.)	ne plus comprendre ; être perdu·e	nicht mehr mitkommen	
le/ la major de promo		Jahrgangsbeste(r)	
la mention	J'ai obtenu mon bac avec la mention « assez bien » / « bien » / « très bien » / « avec les félicitations du jury »	schulische Auszeichnung für den Baccalauréat	

la mixité sociale		die soziale Mischung	
MPSI	Une prépa MPSI (mathématiques, physique et sciences de l'ingénieur)	Mathematik, Physik, und Ingenieurwissenschaften	
Parcoursup	j'ai écrit mes vœux sur Parcoursup	eine Online-Plattform in Frankreich für die Bewerbung um Zulassung zu Hochschulen und Universitäten nach dem Baccalauréat	
un premier violon		Primas	
un parrain		Paten	
planter quelqu'un (fam.)	abandonner quelqu'un	jdn einfach stehen lassen	
le proviseur		der Schulleiter	
les Sups	Les maths sups	Studierende im ersten Jahr einer classe préparatoire mit Schwerpunkt Mathematik für die Aufnahmeprüfung an einer Grande Ecole	
les Spés		Studierende im zweiten Jahr einer classe préparatoire mit Schwerpunkt Mathematik für die Aufnahmeprüfung an einer Grande Ecole	
recracher des formules (fam.)	répéter des formules apprises par cœur	Formeln ausspucken	
rentrer dans le moule	s'adapter	sich anpassen	
Ringard·e	nul·le	altmodisch	
une taupe		Spitzname für einen Studierenden einer wissenschaftlichen classe préparatoire	

6. Préparer la rencontre avec le réalisateur

Thèmes et idées de questions à poser à Frédéric Mermoud :

Le sujet

- Vous êtes un réalisateur suisse. Pourquoi avoir choisi l'univers des classes préparatoires comme sujet principal de votre film ?
- Souhaitiez-vous décrire le fonctionnement d'une classe préparatoire ou s'agissait-il simplement d'un cadre à l'histoire ?
- Comment vous êtes-vous documenté sur les classes préparatoires ? Était-il facile d'accéder aux informations ?

Les personnages

- Quelle a été votre source d'inspiration/ d'informations pour écrire les personnages des élèves, des professeurs, des agriculteurs ?
- Sur quels critères avez-vous attribué les rôles à chacun des acteurs ?

Le tournage

- Comment avez-vous préparé les acteurs à incarner leurs personnages de manière crédible ?
- Avez-vous rencontré des difficultés pendant le tournage ?
- Quel est votre meilleur souvenir de tournage ?

Le film

- Avez-vous renoncé à certains aspects de la classe préparatoire ? Si oui, lesquels ?
- Pourquoi ne pas les avoir racontés dans le film ?
- Quel(s) message(s) souhaitez-vous transmettre par votre film ?

Les réactions du public

- Votre film vise-t-il à inciter les élèves à intégrer une classe prépa ?
- Connaissez-vous les réactions des anciens élèves et des professeurs de prépa ?

7. Proposition de solutions

7.1. Réflexion sur le titre 3.2 p.4 du dossier

Avant le visionnage

a) Pour compléter la définition, cochez l'explication correcte :

- Au sens propre, une voie royale est une route aménagée pour le roi, sûre et sans obstacle.
- Au sens figuré, l'expression désigne : un privilège
 le chemin le plus direct pour atteindre un objectif
 le mode de vie des personnes fortunées

Dans un contexte figuré, lorsque l'on parle d'une « voie royale » pour atteindre un objectif, on fait référence à une méthode, une approche ou une stratégie qui semble être la plus directe, la plus simple et la plus efficace pour réussir quelque chose. Cette voie serait la meilleure option, celle qui offre le moins d'obstacles et qui permet d'arriver à destination plus rapidement et plus facilement que les autres alternatives.

b) D'après vous, en quoi le titre du film « La Voie royale » peut-il s'appliquer à des étudiant·e·s qui suivent des études ?

- Oui :
 - Certain·e·s étudiant·e·s peuvent accéder à des formations prestigieuses qui leur permettent d'atteindre leurs objectifs professionnels plus rapidement ou plus efficacement.
 - Certaines formations permettent un encadrement plus spécifique et plus individualisé que d'autres et favorisent une atteinte plus rapide des objectifs.
 - Possibilité d'ascension sociale pour les élèves issus de milieux modestes.
- Non :
 - Certain·e·s étudiant·e·s ne réussissent pas et doivent abandonner leurs études.
 - Les étudiant·e·s peuvent ou doivent se réorienter, ajuster leurs stratégies, réviser éventuellement leurs objectifs à la hausse ou à la baisse.
 - Même diplômé·e, on n'est pas toujours sûr·e de trouver un poste convenable.

Après le visionnage

a) Quelle interprétation le film donne-t-il à l'expression « la Voie royale » ?

Dans le film, la voie royale peut être interprétée comme :

- Une chance de s'élever socialement : étudier dans une classe préparatoire peut ouvrir des portes (accès à de grandes écoles, puis à des professions prestigieuses), permettre de monter dans la hiérarchie sociale pour Sophie, fille d'agricultrice, ou de s'y maintenir à l'image d'Hadrien, fils d'une famille plus aisée.
- Le moyen d'accéder à un certain pouvoir décisionnel, et non plus de le subir comme les agriculteurs ou les gilets jaunes auxquels il est fait référence dans le film : Sophie en affirmant vouloir faire « bouger les lignes » à la fin du film souligne le fait qu'elle a conscience de cette ascension et d'un certain pouvoir décisionnel auquel elle va avoir accès.

- Une voie moins facile qu'il n'y paraît : de nombreux élèves quittent la classe préparatoire en cours ou en fin d'année, ou ne réussissent pas les concours des grandes écoles, malgré leurs bons résultats scolaires. Le travail et la résistance au stress sont déterminants tout comme la fixation d'objectifs personnels. Sans soutien entre élèves ou venant de la famille, il est très difficile de résister à la charge de travail. Les obstacles sont en effet nombreux et le découragement peut vite se faire sentir.
- Un parcours qui se construit individuellement : les motivations des élèves de classe préparatoire tout comme celles des étudiants de grandes écoles comme Polytechnique ne sont homogènes : certains savent ce qu'ils veulent faire après, d'autres non et peuvent se découvrir une autre vocation au cours de leur formation comme Diane qui se réoriente dans le théâtre. Pour Sophie, ce n'est qu'une fois son objectif clairement défini, qu'elle suit sa propre voie en dehors de la prépa et avec ses propres stratégies (suivre les cours d'une faculté et recevoir le soutien d'Hadrien d'une classe préparatoire). Elle réussit à intégrer Polytechnique sans terminer la classe préparatoire. Il n'y a donc pas qu'une seule voie possible pour parvenir à ses buts.

b) Quelle a été la voie royale de Sophie pour atteindre son objectif ? En a-t-elle connue une seule ?

Non, Sophie a suivi différentes voies dans son parcours pour atteindre son objectif.

- Sophie a été lancée sur la voie royale vers les Grandes écoles par son professeur de lycée qui l'a encouragée et incitée à suivre des cours en classe préparatoire et lui a soufflé l'idée d'intégrer Polytechnique.
- Sophie a reçu le soutien de sa camarade de classe Diane, plus douée qu'elle, pour tenir en classe préparatoire et améliorer ses notes.
- Mais ce n'est que lorsque Diane quitte la classe préparatoire que Sophie se responsabilise et réussit à intégrer la classe étoile de l'école préparatoire.
- Consciente qu'elle vient d'un monde agricole en pleine tourmente, bien différent de celui de certains camarades de classe comme Diane qui critique les gilets jaunes et ne comprend pas les revendications des ruraux, ou comme Hadrien dont la famille semble déconnectée des difficultés des classes socioéconomiques inférieures, Sophie panique pendant un examen blanc et abandonne la classe préparatoire.
- Bien qu'Hadrien essaie de la convaincre de réintégrer la classe préparatoire, le déclic qui pousse Sophie à se décider à préparer le concours de Polytechnique en distanciel vient lorsqu'elle apprend que son père avait repris la ferme familiale par nécessité de poursuivre l'héritage familial. Son objectif implicite est donc de mener une ascension sociale et de ne plus être victime des décideurs institutionnels mais d'en faire partie pour aider son milieu d'origine.

Sophie a cependant bénéficié du soutien de plusieurs personnes (son professeur de lycée, sa camarade de classe Diane, sa professeure qui la pousse à donner le meilleur d'elle-même, son ancien camarade de classe Hadrien qui lui donne des cours de soutien le week-end lorsqu'elle est à la faculté). Elle réussit le concours de Polytechnique parce qu'elle a défini clairement son objectif et ses stratégies d'apprentissage. Elle a donc suivi plusieurs voies avant de trouver celle qui lui convient le mieux.

7.2. Extraits 3.3 p. 4-7 du dossier

Discours dans l'amphithéâtre du Lycée (13'41-14'48) : le proviseur, Diane à Sophie

- Que suggère le discours du proviseur sur les classes préparatoires ? concurrence entre prépas, concurrence entre élèves, voie pour intégrer l'élite de la société qui est un monde assez fermé d'où la nécessité d'entretenir son réseau, préparation aux études supérieures
- A votre avis, dans quel but le proviseur prononce-t-il ces paroles ? différences de niveau entre élèves, travail nécessaire pour réussir, nécessité de s'entraider et de respecter les autres, d'apprendre et de reconnaître qu'on ne sait pas tout
- Expliquez la réaction en aparté de Diane ?

Elle n'a sans doute ni l'ambition de se créer un réseau, ni d'apprendre dans un objectif défini. Elle est là parce qu'elle était une bonne élève au lycée avant mais ne sait pas encore si la classe préparatoire lui servira à quelque chose à l'avenir. Cette réaction sera confirmée plus tard dans le film lorsqu'elle décide de changer de voie en intégrant le conservatoire.

En cours de mathématiques (18'40-19'46) : Monsieur Merlot (professeur), la classe de Sophie

- Que ressentent les étudiants quand Monsieur Merlot leur donne les devoirs et leur explique comment travailler ?
Démotivés, peur de la charge de travail qui les attend, doutes sur leur choix d'être en classe préparatoire, interrogations sur la manière dont ils pourront concilier leur vie extra-scolaire avec les études, etc.
- Pourquoi le professeur leur donne-t-il autant de devoirs ?
La classe préparatoire est une institution formant l'élite. Elle doit préparer les élèves à passer des concours exigeants des Grandes écoles. Il faut donc que les élèves s'investissent énormément et soient meilleurs que les autres candidats. Il y a l'idée sous-jacente de sélection et de compétition.
- D'après vous, essaye-t-il vraiment de *rassurer* ses élèves, comme il le dit ?
Même s'il mentionne que ce ne sont que les bases, donc sensées être acquises et maîtrisées par les élèves, le professeur teste implicitement la volonté et la résistance des élèves de la classe préparatoires. Cependant, en parlant de travail régulier et rigoureux, il leur signifie qu'il est possible de réussir. Il mentionne même les pauses sans s'attarder sur leur importance : il insiste plutôt sur le nombre d'heures d'études individuelles nécessaires en dehors des cours pour suivre le rythme. On peut donc affirmer qu'il ne cherche pas vraiment à rassurer les étudiants mais plutôt, à leur donner des conseils pour réussir.

La première colle (21'38-26'50) : Madame Fresnel (professeur de physiques), Sophie, Jules, Thibault

- Décrivez la manière dont Madame Fresnel parle à Sophie.
La professeure est plutôt directe, dure et très exigeante. Elle met en doute le sérieux de Sophie en lui demandant si elle a lu le cours. Elle est franche et lui fait comprendre qu'elle n'a pas le niveau requis et doit travailler beaucoup plus.
- Qu'en pensez-vous ?
Réponses libres
- A votre avis, pourquoi la professeure se comporte-t-elle ainsi avec son élève ?
 - Peut-être, veut-elle décourager Sophie et l'amener à quitter la classe préparatoire. Elle aurait sans doute trop d'élèves faibles à ses yeux pour perdre son temps.
 - Ou alors, elle veut tester la résistance de son élève et voir comment elle réagit. Il est possible qu'elle sente un potentiel inexploité ou mal exploité chez son élève. Elle peut aussi souhaiter que son élève soit plus attentive et veuille qu'elle sorte le meilleur d'elle-même.
 - Une autre possibilité est qu'elle souhaite l'encourager ou lui donner des conseils à sa façon. Nous apprendrons plus tard dans le film que Mme Fresnel a elle-même étudié dans la même école préparatoire. Elle sait donc ce qui est nécessaire pour réussir ses études.